

respecter la constitution. Imperturbable, il dirigea sa barque vers un but fixe, sans jamais dévier d'une ligne. Il était incapable de ces voltiges, qu'on a tant vantées depuis ! C'était une conscience probe ; ce mot dit tout, et ceux-là seuls comprendront, qui ont lutté contre les autres et contre eux-mêmes, afin de conserver intact leur honneur.

Quelques années plus tard, ce furent des cris et des vociférations que l'on entendit dans les chambres quand des députés furent contraints d'avouer la rage dans le cœur, que l'Union destinée à étouffer les Canadiens français, avait tourné à leur avantage. Lafontaine avait conquis autre chose qu'un simulacre de parlement ; il avait doté son pays du régime parlementaire ; les Anglais l'oubliaient trop souvent et les Canadiens français ne savent pas toujours conserver dans son intégralité des privilèges si péniblement acquis.

Lafontaine osa parler français, alors que la langue française était proscrite ; c'est ce que des pitres appellent la modération de Lafontaine.

Il fit plus ; il osa faire voter une indemnité aux gens de la province de Québec qui avaient souffert des troubles de 1837 ; déjà, une indemnité avait été votée pour Ontario. Des fanatiques farouches qui avaient voté haut la main la première, s'opposèrent en factieux, à la seconde. Lafontaine persista malgré leurs clameurs, malgré leurs menaces. La loi fut votée, sanctionnée par lord Elgin ; ce dernier fut couvert d'outrages, sa femme insultée ; les Boches de l'époque allèrent même jusqu'à incendier le parlement. C'est pourquoi devant cette énergie, l'on cite Lafontaine comme un modèle de conciliation à outrance ! Je ne crois pas qu'aucun homme d'état canadien ait reçu jamais pareil outrage après sa mort.

Lafontaine en plein triomphe, alors qu'il devait ce semble, continuer une

carrière politique avec gloire pour lui, avec profit pour les siens, donna sa démission et se retira de l'arène. D'aucuns seraient tentés de le blâmer d'avoir déserté son poste. Fut-il trop sensible aux invectives et aux attaques de ses adversaires ? On ne saurait l'affirmer ; néanmoins, il faut bien reconnaître que Lafontaine ne rencontra pas plus d'indulgence que les politiciens contemporains qu'on essaie d'écraser de toute façon. Renonça-t-il par dégoût à la politique, parce que la division pénétra dans les phalanges canadiennes françaises ? Il se pourrait. Toujours est-il que ces divisions ne firent que s'accroître, et que, maintenant, bien des Canadiens français préféreraient la défaite de leurs compatriotes, plutôt que de voir leurs amis culbutés du pouvoir.

Lafontaine entra dans la magistrature ; il vécut honoré, respecté.

Au point de vue moral, Lafontaine a laissé des exemples d'indomptable énergie et de dignité éminente. Dans les luttes qui s'annoncent et qui dureront longtemps peut-être, par suite de la veulerie et de la vénalité d'un trop grand nombre, le nom de Lafontaine sonnera comme un coup de clairon, ralliant les vaillants à l'honneur.

T. H.

Edmonton, Mars 1916.

AMATEUR PHOTOGRAPHERS

Do you want the best results from your films?

If so, mail them to us.

Quick service guaranteed.

THE BYRON-MAY CO. LTD.

Box 217 EDMONTON.

JOS. PAQUETTE

Désirez-vous un automobile à louer ?

Jour et Nuit
TELEPHONE 5728